

SIMON POLIGNÉ

sélection travaux plastiques



www.simonpoligne.fr



Biographie

Simon Poligné vit et travaille à Rennes. Il s'est formé à l'institut des Arts visuels d'Orléans avant de rejoindre l'école des Beaux-arts de Rennes où il commencera ses recherches en peinture et sculpture.

Dès le début de sa formation, Simon Poligné travaille parallèlement comme scénographe avec la compagnie de théâtre 13/10 ème en Ut pour laquelle ils concevra et réalisera des dispositifs scéniques pour Thyeste de Sénèque en 2001 , Anatomie Titus Fall of Rome de Heiner Muller en 2003 et Garpard de Peter Haneke en 2005. Il prolongera ce travail scénographique à la Maison des Cultures du Monde entre 2009 et 2011 en réalisant une dizaine d'expositions thématiques sur les formes d'arts endogènes aux cultures traditionnelles internationales à Paris et en région. Pendant cette période, il élabore également le programme de résidences d'artistes étrangers de la Maison des Cultures du Monde à Vitré.

Il co-fonde ensuite avec d'autres plasticiens dont Valentin Ferré le collectif Superstrat qui supervisera la galerie du 48 à rennes et programmera plusieurs expositions collectives.

Il fait partie du collectif Podentiel qui a présenté Visotope au Grand Cordel à Rennes en 2013 puis au Théâtre de Poche à Hédé en 2014.

Au sein de ce collectif, Simon développe dans un même mouvement son travail plastique et scénographique en compagnie de Elise Guihard, Romain Rambaud et Amandine Braud.

En 2015, il prend la direction artistique des Ateliers du vent à Rennes, où avec Sophie Cardin, il ouvre sur l'extérieur une vaste fabrique artistique. Il donne à voir et à partager une vision artistique pluridisciplinaire mêlant arts visuels, théâtre, musique, cuisine, rendez-vous citoyens.

En parallèle de cette activité de plasticien, Simon est musicien. Retrouvant dans ce domaine les principes du collectif qui lui son chers. Il anime en 2007 un atelier de musique improvisée aux Beaux Arts de Nantes pendant lequel il rencontre Valentin Ferré puis fonde à plusieurs reprises des groupes de musique expérimentale: France Sauvage en 2007, Pousse Mousse en 2011, Condor en 2013, Bicolore et Arabica en 2018, Soui en 2019.

A double Rule of Three

par Isabelle Téssier, directrice de l'artothèque de Vitré

Les peintures, collages et installations de Simon Poligné partagent une apparente familiarité au premier regard. La séduction des couleurs intenses, les références visuelles partagées par sa génération, la spontanéité des formes cernées qui semblent parfois simplement posées semble nous attendre. Pourtant les éléments de sa peinture ne sont jamais posés mais toujours prêts à bouger, à s'échapper du cadre ou à véritablement changer de place. Depuis quelques années, ses peintures se décomposent et prennent vie pour s'installer hors du cadre. Les formes colorées sont matérialisées pour aller se composer librement dans l'espace. Elles ne font plus partie d'un objet, d'un tableau. Elles s'échappent de l'« objet », le sujet, pour devenir des motifs qui s'éparpillent, se rassemblent, se juxtaposent, se contredisent. Elles constituent en elles-mêmes le « motif » du peintre, comme prêtes à être peintes une nouvelle fois. C'est une peinture concrète qui échappe pourtant à la géométrie, une peinture sensuelle et affective où la volupté complexe contient l'étrange et l'aspérité.

Les différentes activités de Simon Poligné, tour à tour artiste, scénographe, commissaire d'expositions, directeur artistique, musicien font de lui un personnage à multiple facettes qui construit son œuvre par des apports inhérents à l'Histoire de la peinture mais aussi à sa propre histoire, enrichie par l'élaboration d'expositions extérieures à son travail de plasticien et par un stock d'éléments qui en sont issus dans lequel il puise pour concevoir les dispositifs de sa peinture.

Des formes, matériaux, matières, textures... se trouvent ainsi exploités après quelques transformations (découpage, re-découpage, recouvrement) puis juxtaposés, superposés puis assimilés par sa propre peinture, dans une production qui dévoile

la posture de l'artiste proche de celle d'un savant et d'un bricoleur, au sens où l'entend l'anthropologue et ethnologue Claude Lévi-Strauss : « l'art s'insère à mi-chemin entre la connaissance scientifique et la pensée mythique ou magique ; car tout le monde sait que l'artiste tient à la fois du savant et du bricoleur : avec des moyens artisanaux, il confectionne un objet matériel qui est en même temps objet de connaissance ». La description que Simon Poligné livre de sa pratique liée à l'appropriation d'éléments qu'il réemploie est d'ailleurs très proche de la figure du bricoleur décrite dans *La pensée sauvage* : « Le bricoleur est apte à exécuter un grand nombre de tâches diversifiées ; mais, à la différence de l'ingénieur, il ne subordonne pas chacune d'elles à l'obtention de matières premières et d'outils, conçus et procurés à la mesure de son projet : son univers instrumental est clos, et la règle de son jeu est de toujours s'arranger avec les « moyens du bord », c'est-à-dire un ensemble à chaque instant fini d'outils et de matériaux, hétéroclites au surplus, parce que la composition de l'ensemble n'est pas en rapport avec le projet du moment, ni d'ailleurs avec aucun projet particulier, mais est le résultat contingent de toutes les occasions qui se sont présentées de renouveler ou d'enrichir le stock, ou de l'entretenir avec les résidus de constructions et de destructions antérieures. » Les matières et matériaux qu'il travaille sont selon sa propre terminologie parsemés de « pièges » formels : ce qui semble être du bois est en fait de la mousse polyuréthane, de la pierre, du bois... Un trouble et un décalage émergent dans la perception de ses œuvres qui possèdent une texture, une densité, une couleur différentes de leur nature intrinsèque. Une distorsion se crée entre l'optique (la vue) et l'haptique (le toucher).

Les différents collages de Simon Poligné procèdent également de l'appropriation tout en ayant une dimension surréaliste par l'affirmation de la prééminence de l'inconscient dévoilée par la confrontation d'images et de scènes fortuites. La plupart de ses collages est liée à la juxtaposition d'un corpus d'images issu de deux types de magazines des années cinquante : Sciences et avenir et L'Encyclopédie de l'art ménager associés à d'autres revues de décoration de la même époque. Sciences et avenir se présente comme un ouvrage luxueux avec les reproductions d'une grande qualité d'impression liée à des noirs profonds, un piqué, des retouches et des visuels repeints à la main qui leur confère une forte dramaturgie. Tourné vers l'homme et vers l'extérieur par les grands thèmes qu'il propose (l'espace, la vitesse, la technologie, l'archéologie, l'exploration spatiale, les mathématiques, la physique), ce magazine s'oppose à L'Encyclopédie de l'art ménager dirigé vers la femme et l'intérieur. Dans cette « encyclopédie », la maison, au centre des préoccupations, est présentée comme une sorte de « royaume sophistiqué ». Des conseils sur l'éducation, l'entretien, le bricolage et sur tout ce qui concerne le cadre du foyer familial alimentent de façon démagogique les connaissances des lectrices honorées dans leur rôle de femme, dédiées à leur intérieur. Les travaux ménagers sont hissés au rang de l'art tout comme ils sont considérés à la même époque par Paulette Bernège, journaliste française, auteur spécialiste d'art ménager, comme une véritable science. Dans un jeu de confrontation mais aussi de dialogue entre un monde extérieur et un monde intérieur, Simon Poligné assemble des images en jouant sur le retournement, l'inversion, le mélange des contraires et met sur un même plan la réalité, le rêve, le quotidien, le fantasme et l'univers familial.

De ses collages naît *The Gardener's Blackbook*, un livre d'artiste réalisé en sérigraphie comme un livre pour enfant. Invité en 2015 par l'atelier de sérigraphie La presse purée à Rennes, Simon Poligné décide de donner à ses collages une dimension qui rend compte par une ré-interprétation et un retravail (scanne, re-découpe, réalisation de trames) des caractéristiques de la sérigraphie. L'édition tirée à 50 exemplaires numérotés et signés prend la forme d'un leporello, livre frise qui se déplie comme un accordéon grâce à une technique particulière de pliage et de collage de ses dix-huit pages. Ce livre marqué par l'usage d'une gamme de couleurs vives et saturées se situe dans un univers proche des livres pour enfants des années soixante-dix, dans une veine surréaliste, traversés par la peur, l'inquiétude et dont le mystère est renforcé par la quasi absence de texte. Le titre, *The Gardener's Blackbook* est emprunté à Lewis Carroll et plus particulièrement à son livre *Sylvie et Bruno* (1889), troisième et dernier roman qui inaugure un nouveau genre : deux histoires s'y trouvent superposées, l'une errante, sinieuse qui rassemble les inventions et créations de l'enfance, l'autre encombrée de la raison, de récits d'intrigues amoureuses et politiques que déjoue l'ironie de l'auteur. Comme texte unique et en ouverture de son livre, Simon Poligné choisit un poème prononcé par le jardinier dans *Sylvie et Bruno*, figure énigmatique proche d'un mage ou d'un chaman et dont la parole se réalise en vers et en prose.

He thought he saw a Garden-Door
That opened with a key:
He looked again, and he found it was
A double Rule of Three:

Isabelle Tesier

Sélection expositions
2015-2020

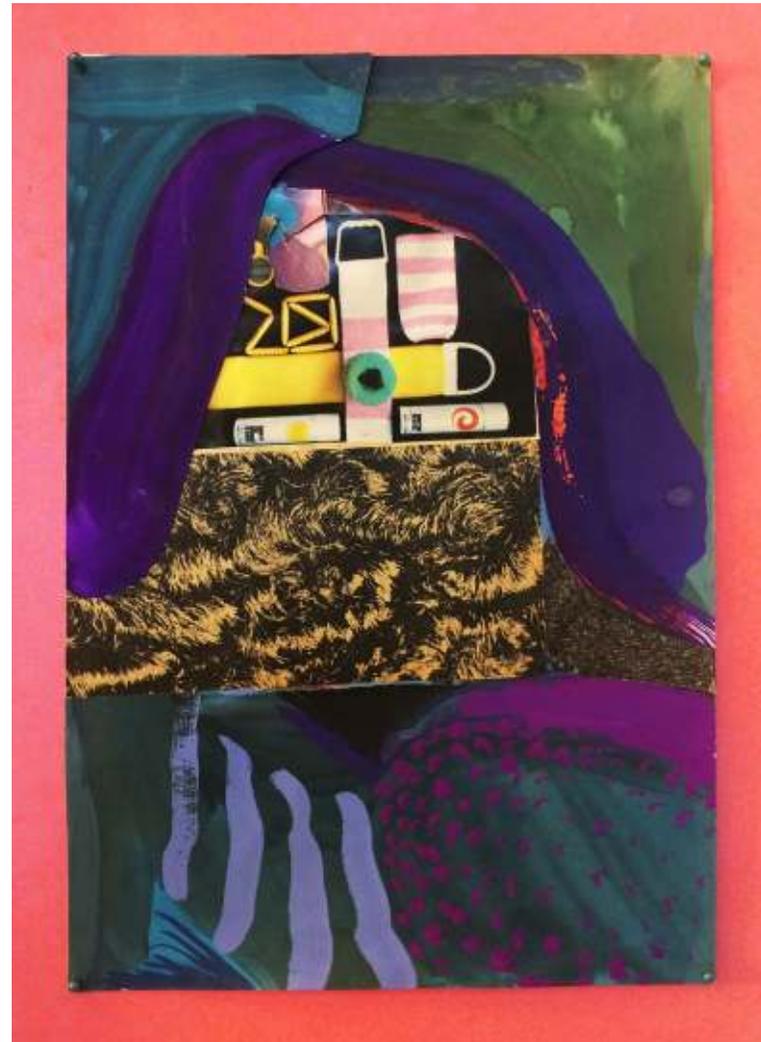
Retour à l'hypothèse

Exposition personnelle à l'Arthothèque de Vitré, 2017

Les peintures, collages et installations de Simon Poligné partagent une apparente familiarité au premier regard. La séduction des couleurs intenses, les références visuelles partagées par sa génération, la spontanéité des formes cernées qui semblent parfois simplement posées semble nous attendre. Pourtant les éléments de sa peinture ne sont jamais posés mais toujours prêts à bouger, à s'échapper du cadre ou à véritablement changer de place. Depuis quelques années, ses peintures se décomposent et prennent vie pour s'installer hors du cadre. Les formes colorées sont matérialisées pour aller se composer librement dans l'espace. Elles ne font plus partie d'un objet, d'un tableau. Elles s'échappent de l'« objet », le sujet, pour devenir des motifs qui s'éparpillent, se rassemblent, se juxtaposent, se contredisent. Elles constituent en elles-mêmes le « motif » du peintre, comme prêtes à être peintes une nouvelle fois. C'est une peinture concrète qui échappe pourtant à la géométrie, une peinture sensuelle et affective où la volupté complexe contient l'étrange et l'aspérité.

L'arthothèque de Vitré est heureuse d'inviter Simon Poligné qui présente ici des peintures récentes sur bois, de nombreuses gouaches, son médium fétiche ainsi qu'un travail de collages et le livre d'artiste qui en résulte, « The Gardener's black book » édité en 2015 par l'atelier de sérigraphie La presse purée.

Introduction à l'exposition, 2017





SIMON POLIGNÉ Retour à l'hypothèse

Les peintures, collages et installations de Simon Poligné partagent une apparente familiarité: la séduction des couleurs intenses, les références visuelles communes à sa génération, la spontanéité des formes cernées. Les éléments de sa peinture ne sont jamais figés; ils sont toujours prêts à bouger, à s'échapper du cadre ou à changer de place. Depuis quelques années, ses peintures se décomposent et prennent vie pour s'installer hors du cadre, libérées dans l'espace. Elles ne font plus partie d'un objet, d'un tableau, elles s'échappent de l'« objet » le sujet, pour devenir des motifs qui s'éparpillent, se recomposent, se juxtaposent et se contredisent. À chaque projet, il y a l'idée d'un retour à l'hypothèse, celle d'une potentielle déconserte d'une nouvelle intensité qui se fera l'objet. C'est une peinture concrète qui échappe pourtant à la géométrie, une peinture sensuelle et sensible où le visuel complexe contient l'étrange et l'inattendu.

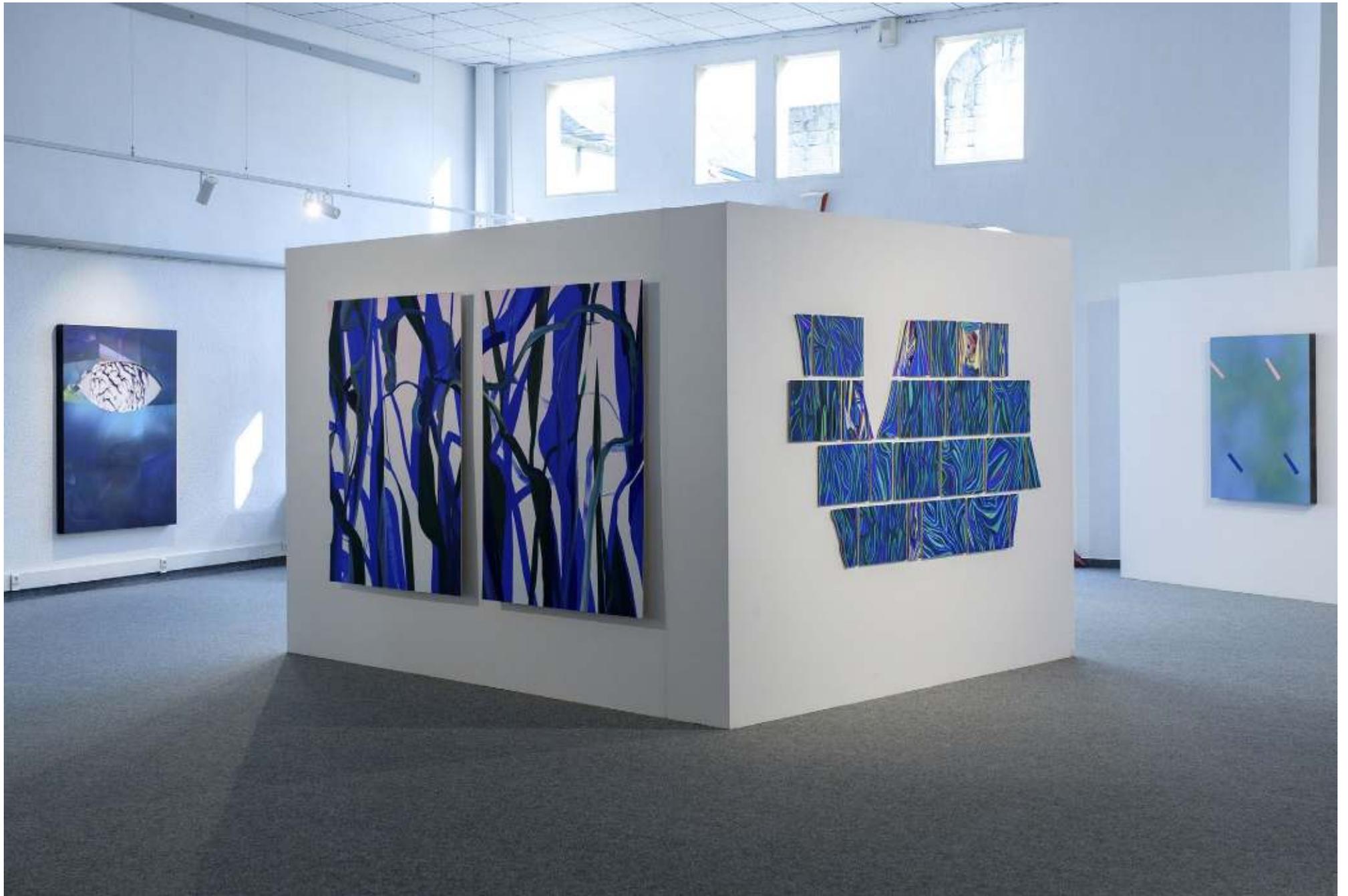
L'artéfact de Vire est heureux d'accueillir Simon Poligné qui présente ici des peintures réalisées sur bois, de nombreuses gouaches, son médium fétiche, un travail de collages et la figure d'artiste qui en résulte « The Gardener's Black book » initié en 2015 par L'atelier de sérigraphie La Presse Paris.





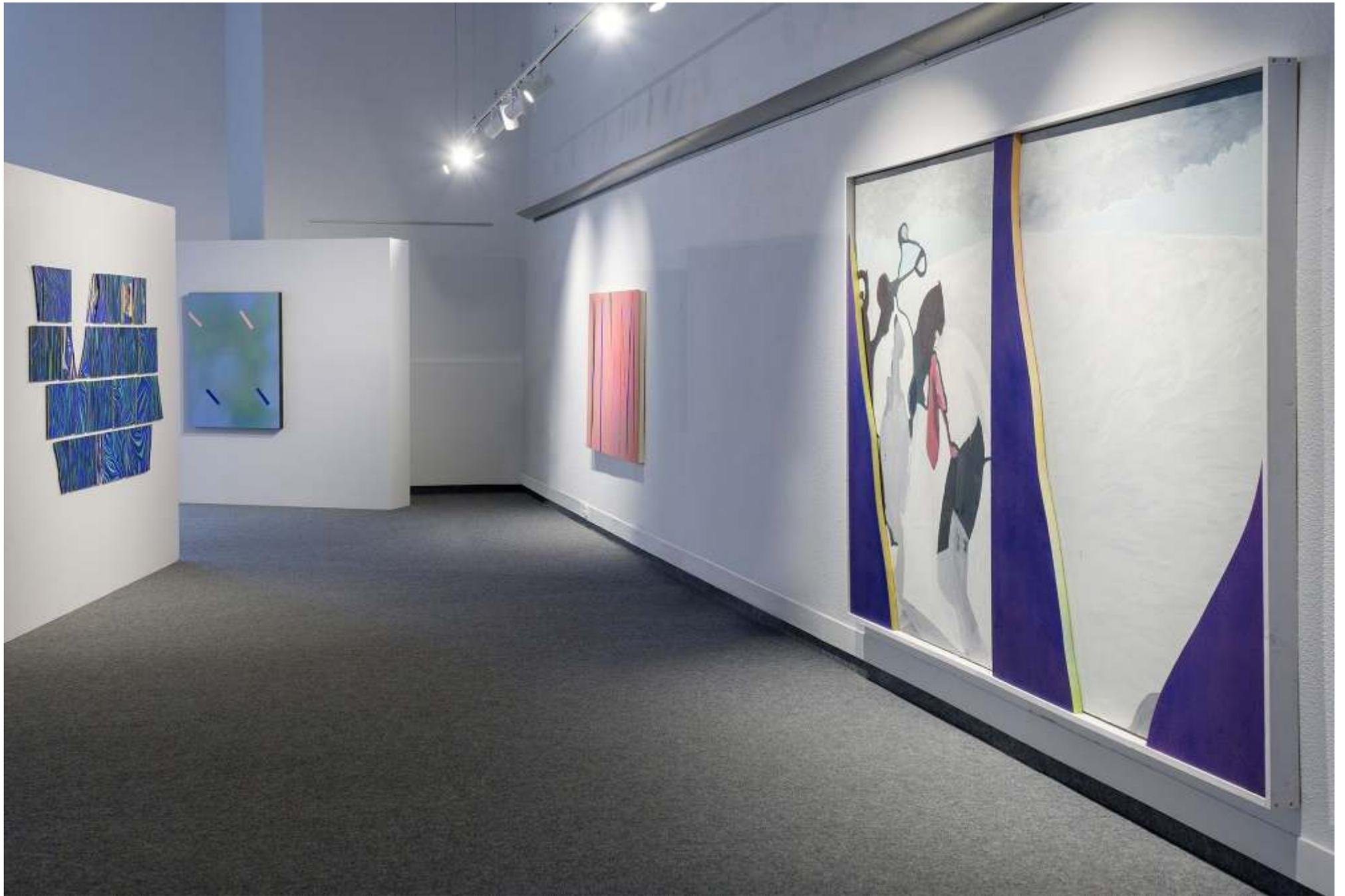


















L'imaginaire bruyant

Une installation immersive, une peinture à la taille de l'espace, 2018

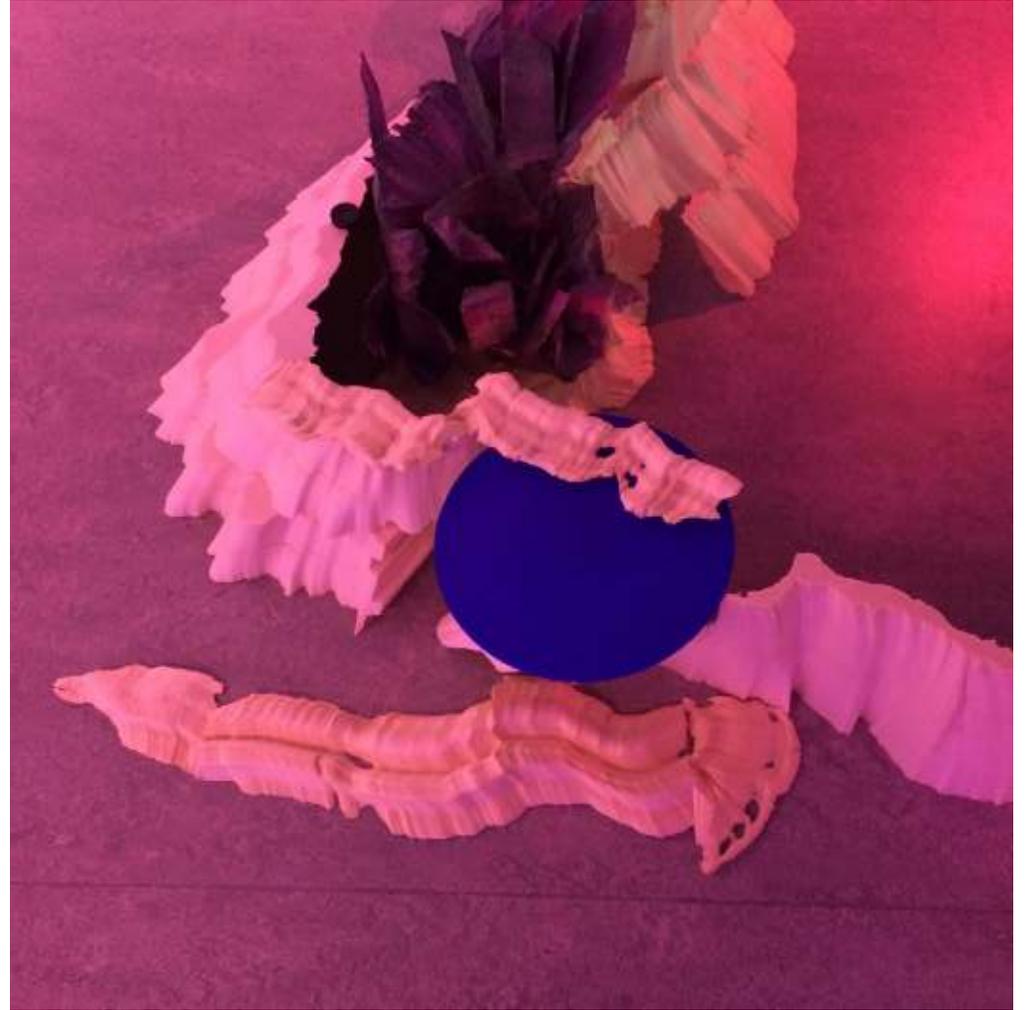
Le PHAKT, centre culturel colombien à Rennes accueille le visiteur à l'intérieur d'un paysage étrange, lumineux et coloré.

En essayant de récréer en 3 dimensions l'univers de ses gouaches, l'artiste propose une utopie personnelle, de rentrer dans sa peinture pour la visiter. Tout en rêvant de sublime, il utilise des matériaux simples qui préservent la spontanéité formelle de ses petits formats pour faire apparaître un environnement : suspensions, sculptures et bas reliefs, en papier, cartons et autres matériaux légers se confrontent à la lumière et à la couleur pour découper un paysage reconstitué par le visiteur.

Le titre est un hommage au Philosophe Dietmar Kamper, inspiration omniprésente chez Simon Poligné. Il fait référence à l'imaginaire comme une masse, une sorte de filet qui se déploie au-dessus de l'humanité. Tout ce qui a été créé, chaque idée ou création ne disparaîtraient pas mais resteraient suspendues, s'agglutinant entre elles, à l'idée source de cette nouvelle idée. Désormais, elles tisseraient au-dessus de nous un réseau de plus en plus serré, le dôme de l'imaginaire bruyant.













Lux antiquore amore

La lumière plus vieille que l'amour.

Exposition collective en deux chapitres, avec Richard Jouy, Catherine Duverger et Alexis Nivelles, Le village, Bazouges-la pérouse. 2016

Sur une proposition de catherine Duverger, quatre artistes se sont réunis pour exposer leur travaux mais aussi les mélanger, les éprouver, les scénographier ensemble. Unis par une volonté d'affirmer une attention particulière à la plasticité, c'est à dire à «ce qui change à la lumière», ils proposent une expérience sensorielle, colorée et intrigante.

Lors la première édition, Simon Poligné présente deux «tableaux-objets» inaugurant une série de «fluos-pastels» ainsi que deux installations utilisant le placoplatre comme support, ensuite abimé pour créer des percées colorées ou des encadrements pour les photographies de Catherine Duverger.

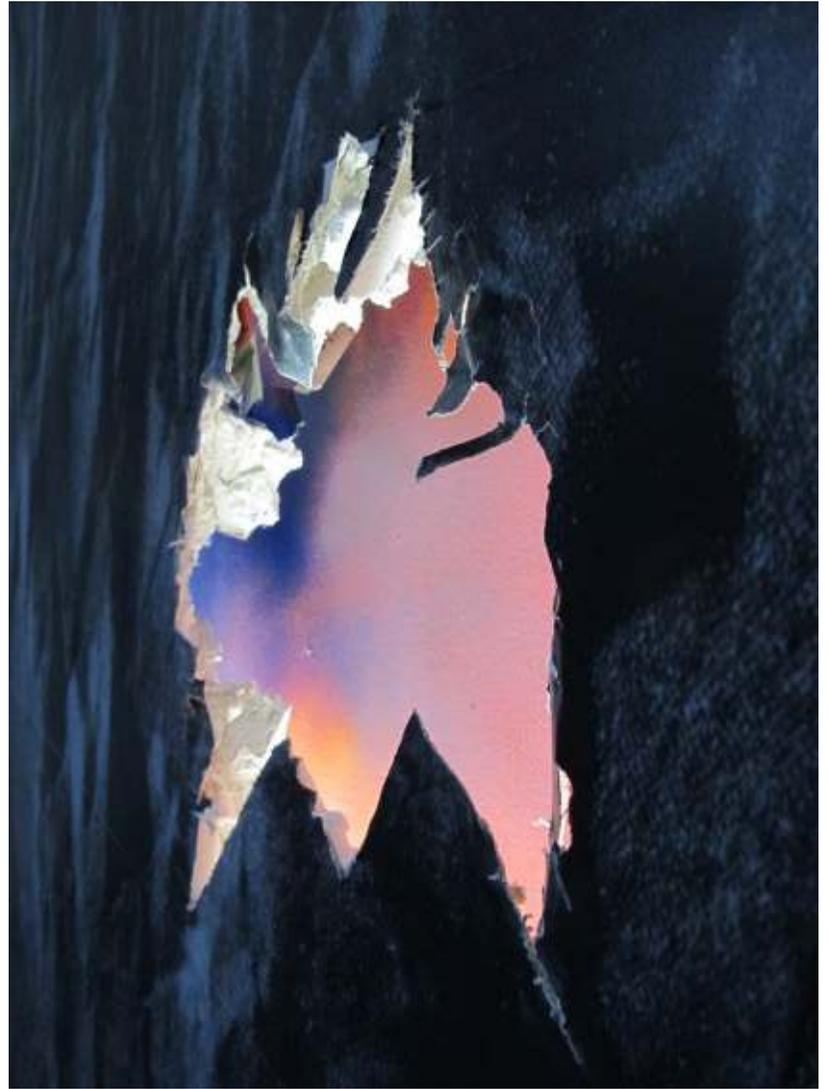
À bazouges, un ensemble de peintures et installations distribuent l'espace, introduits les différents artistes. Lumière et couleur sont au centre du travail.















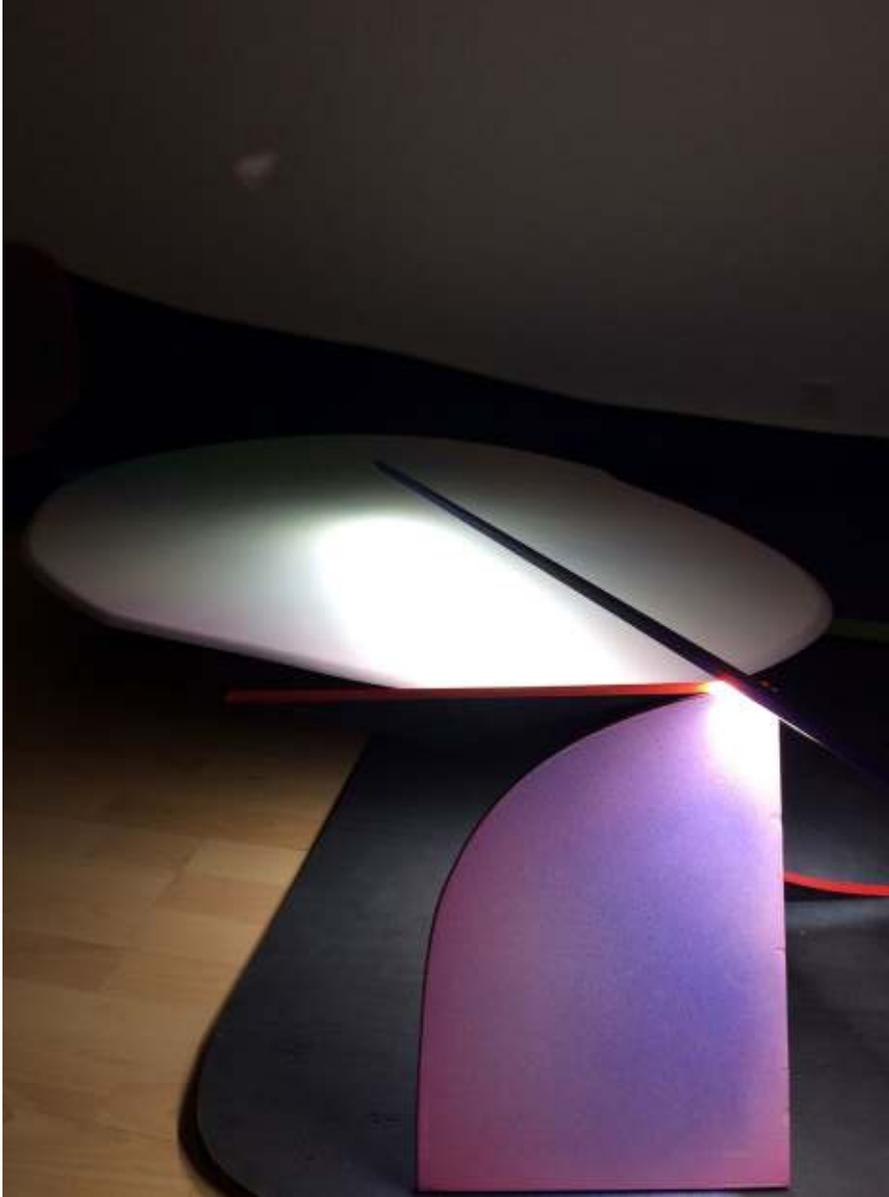














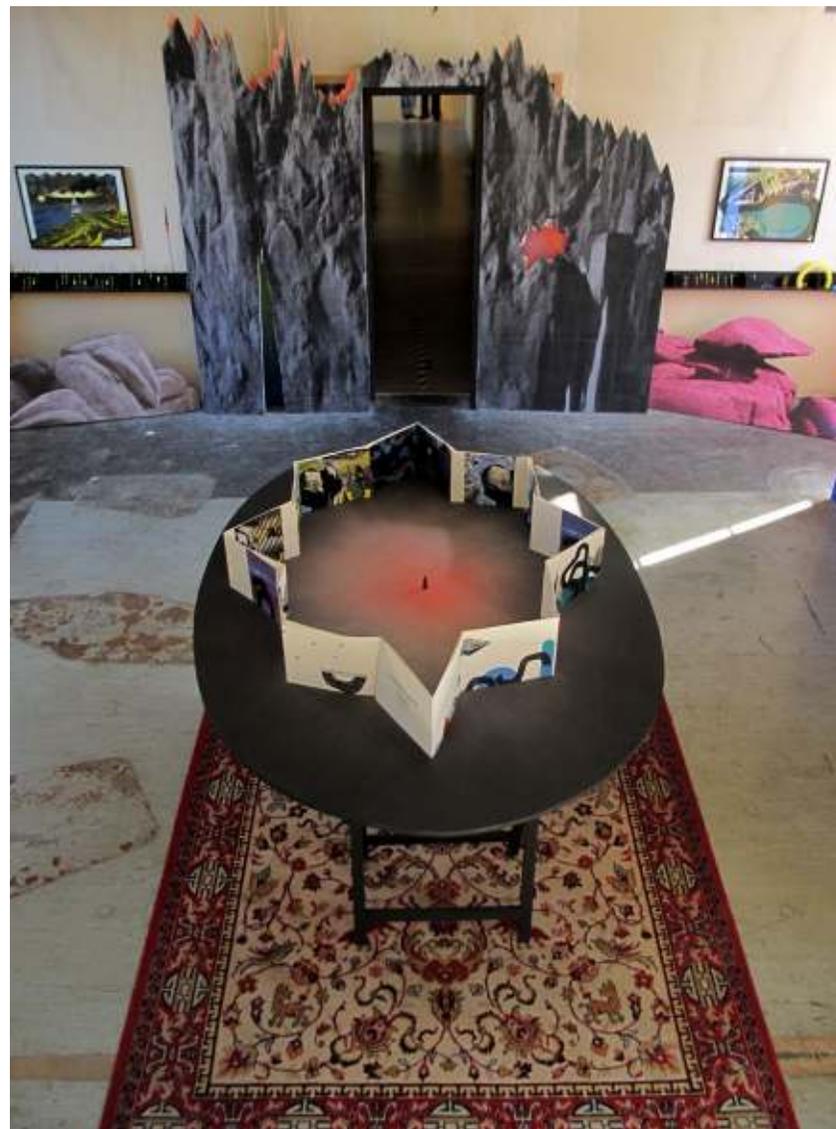


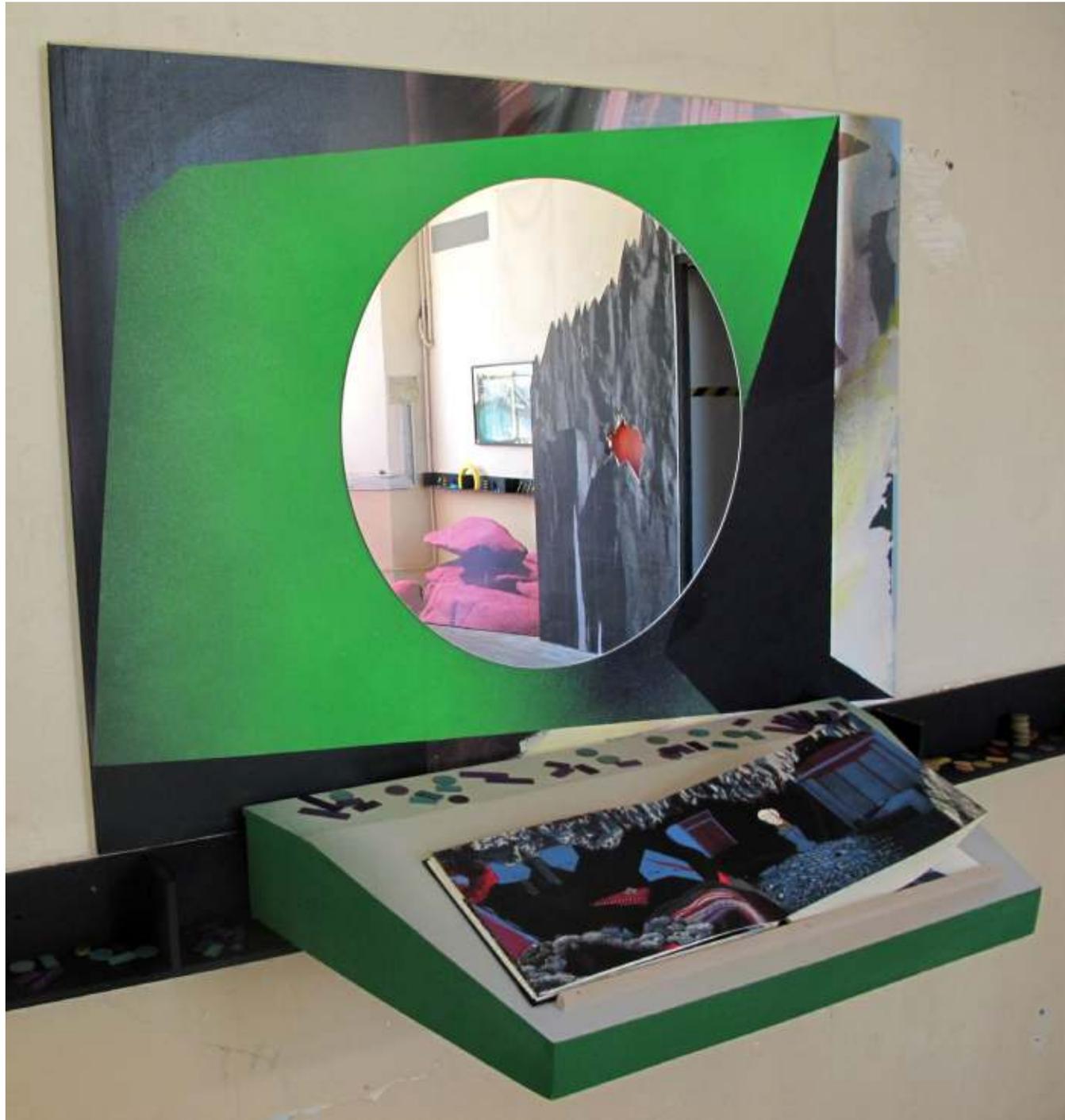
The gardener's black book

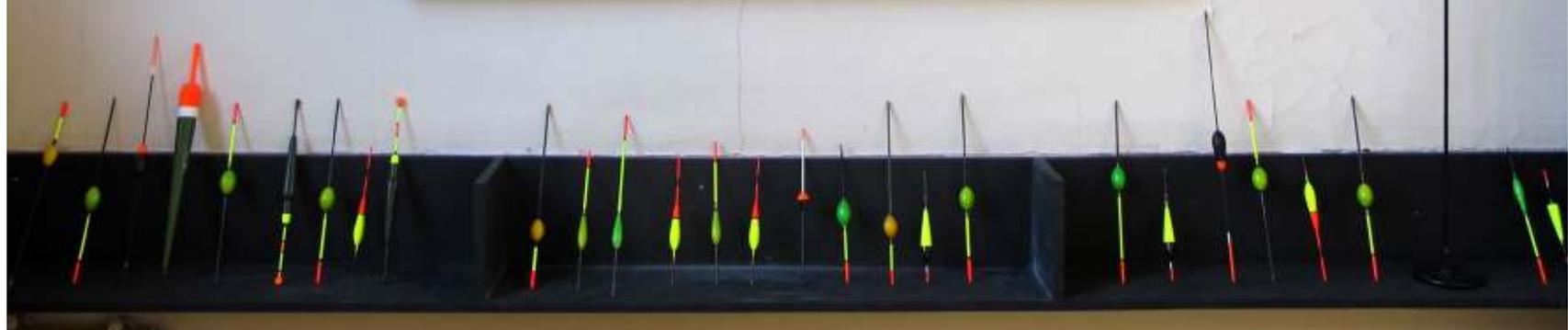
Le livre secret du jardinier. 22 pages sérigraphiées, reliure artisanale et couvertures peintes à la main. 2015

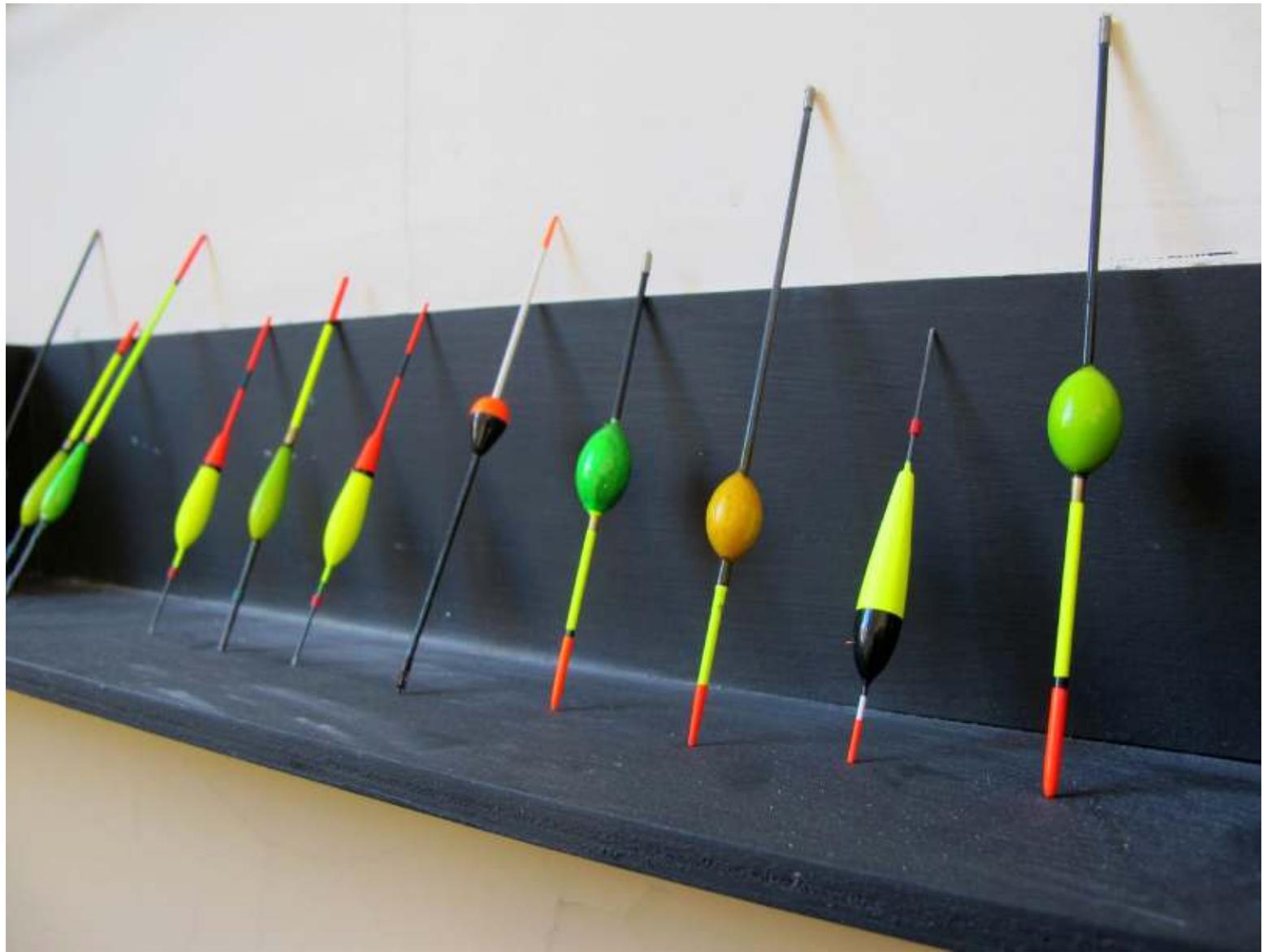
Ce livre luxueux, édités à 50 exemplaires par La Presse-purée, éditeur rennais, est un hommage à Sylvie et Bruno de Lewis Carol, un cheminement à travers des paysages artificiels et fantastiques.

Ici, la sortie officielle du livre pendant l'édition 2015 du festival *Le Marché Noir* à Rennes donna lieu à une exposition scénographiée de collages, sérigraphies, installations, recherches qui construisirent cette édition.

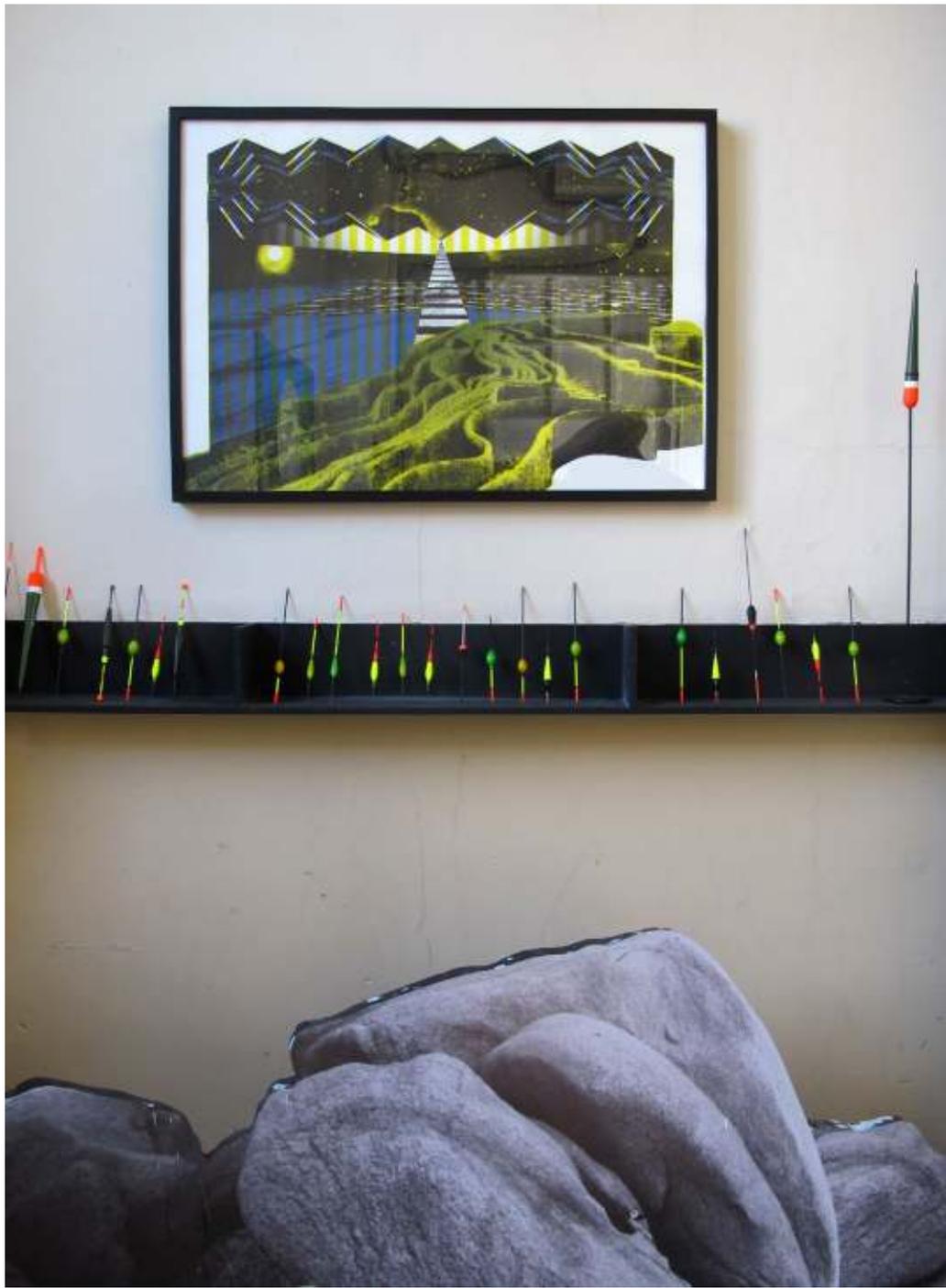






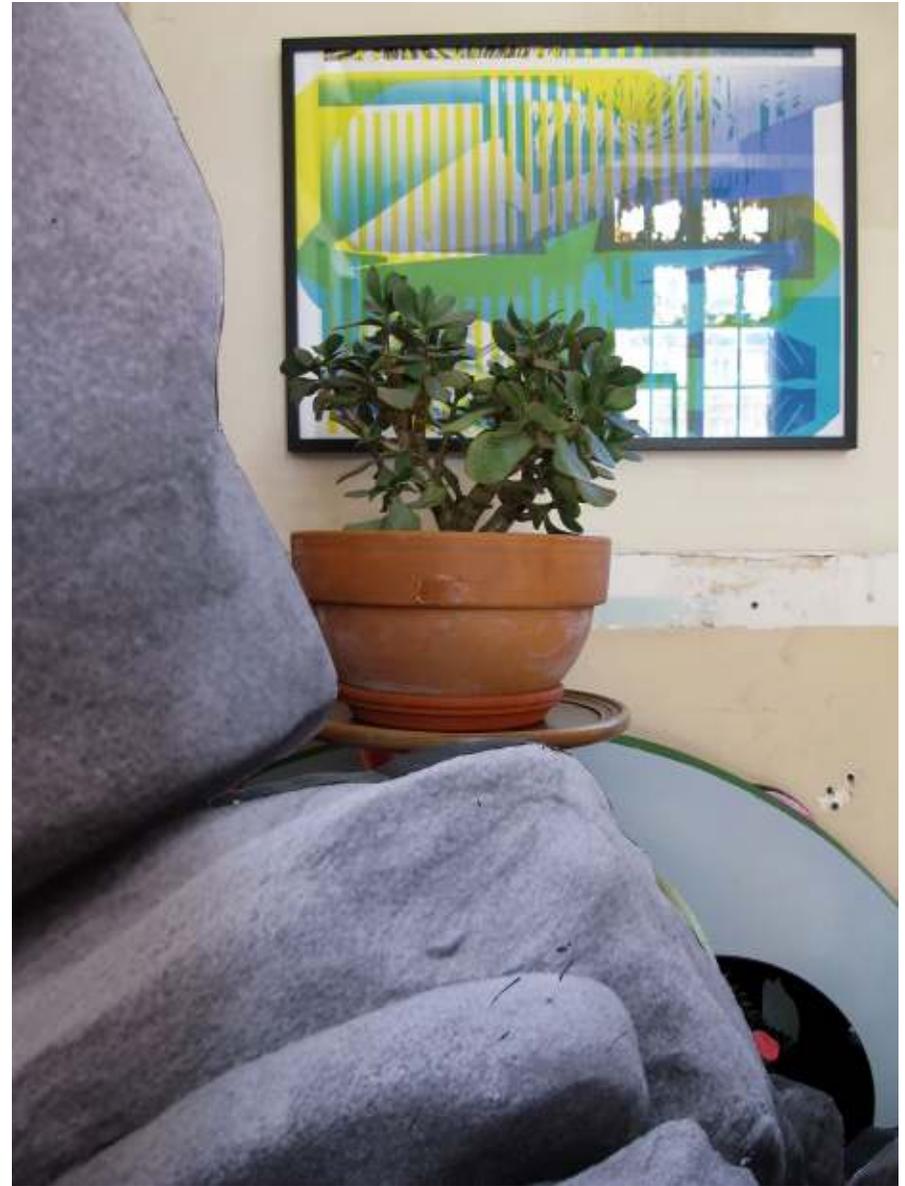
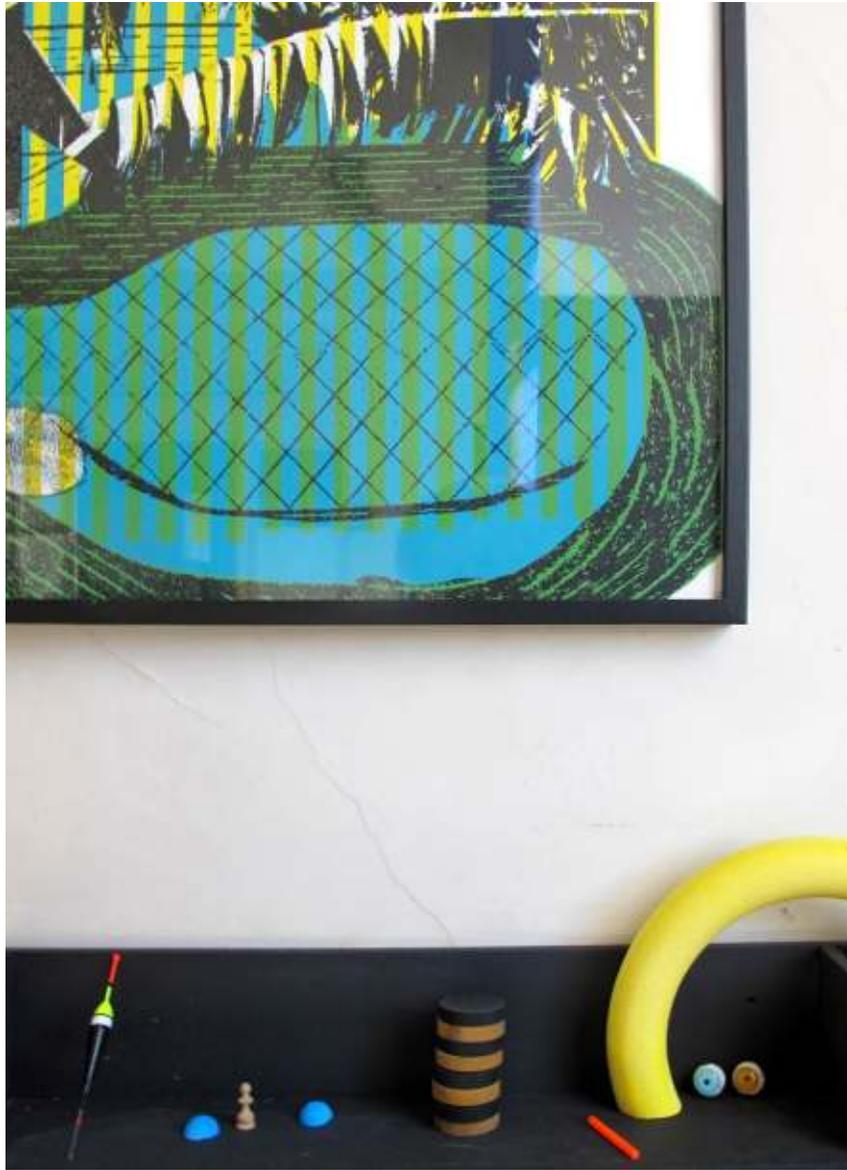


















Le Marché Noir





Sélection travaux
2010-2015



intérieur, installation in situ - Le Grand Cordel, Rennes, technique mixte, 2014



intérieur, détails - Le Grand Cordel, Rennes, technique mixte, 2014



intérieur, détails - Le Grand Cordel, Rennes, technique mixte, 2014



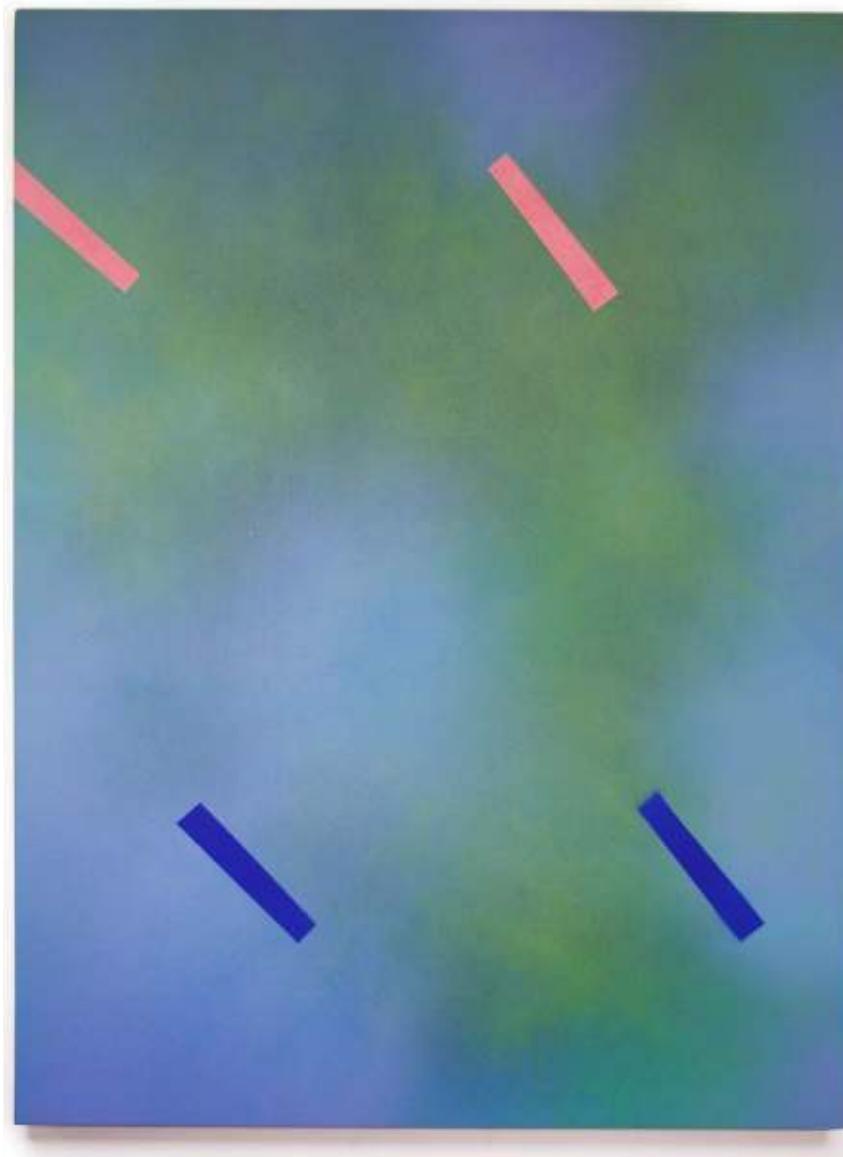
Mille bouches, installation in situ - Atelier, Rennes, technique mixte, 2014



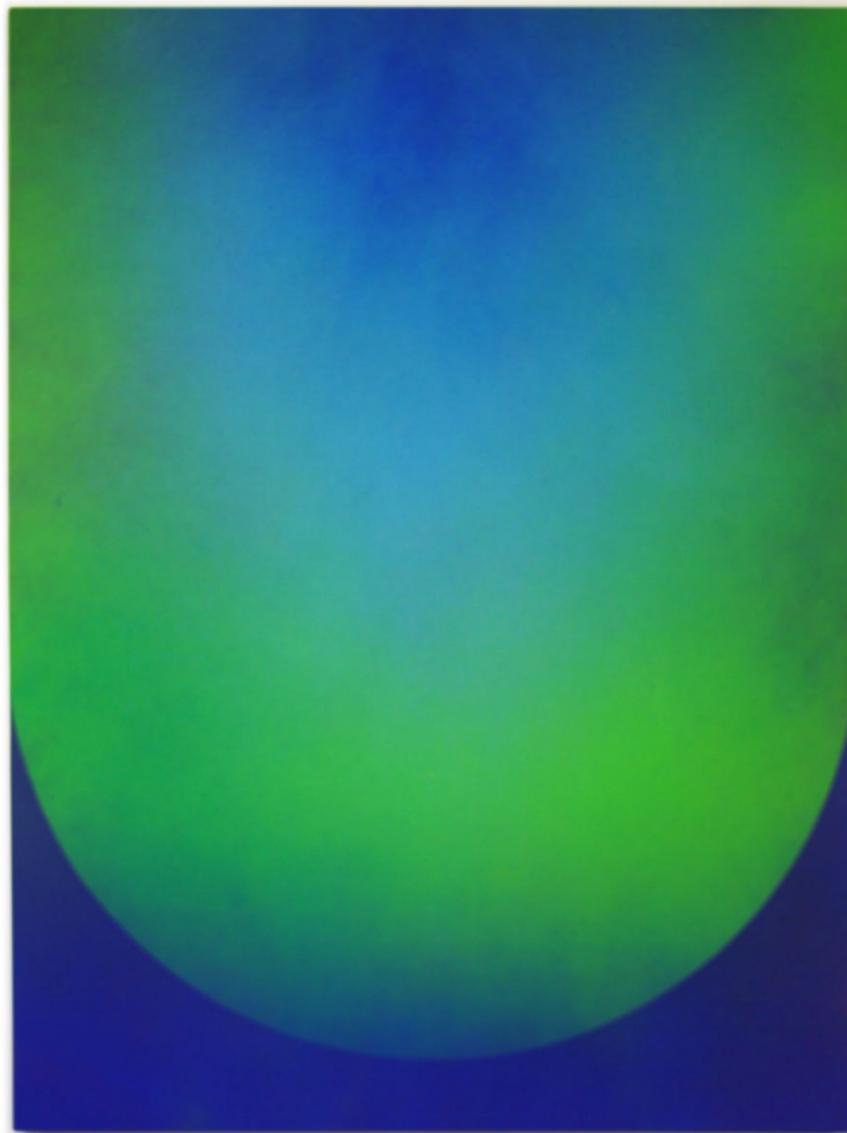
Mille bouches, détail - Atelier, Rennes, technique mixte, 2014



Mille bouches, détail - Atelier, Rennes, technique mixte, 2014



fluo pastel 33
pigments projetés sur bois, crépis imitation pierre (tranche)
86X126 cm
2014



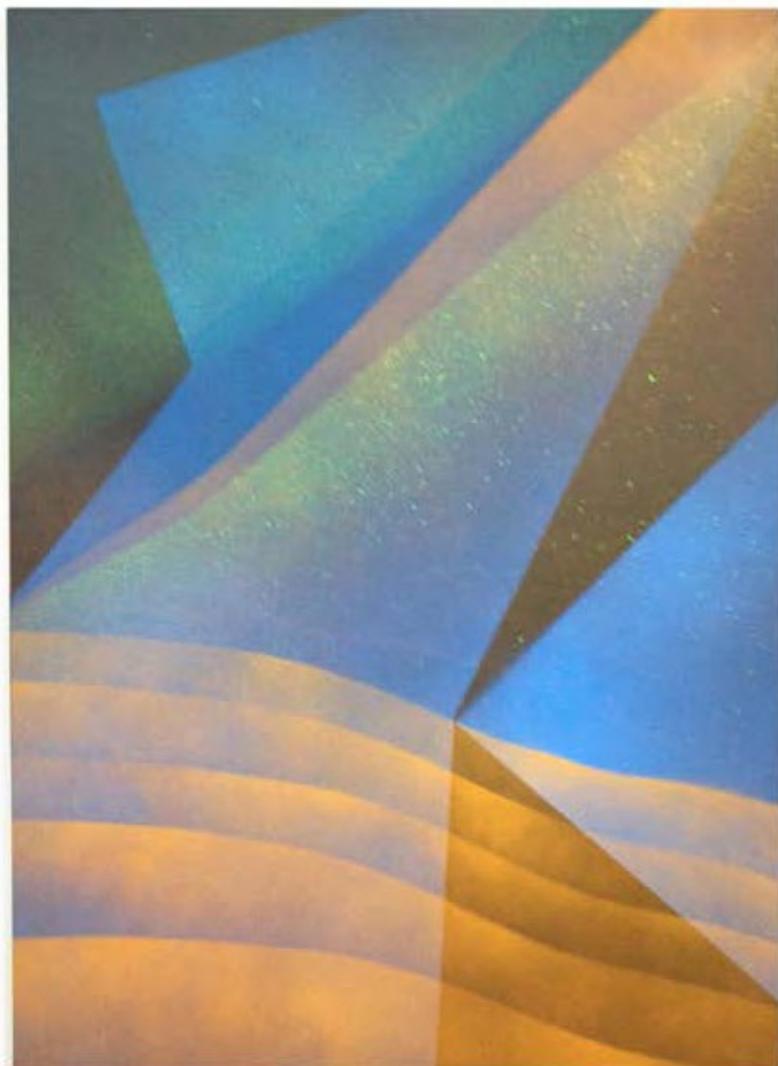
fluo pastel 32
pigments projetés sur bois,
crépis imitation pierre (tranche)
86X126 cm
2014



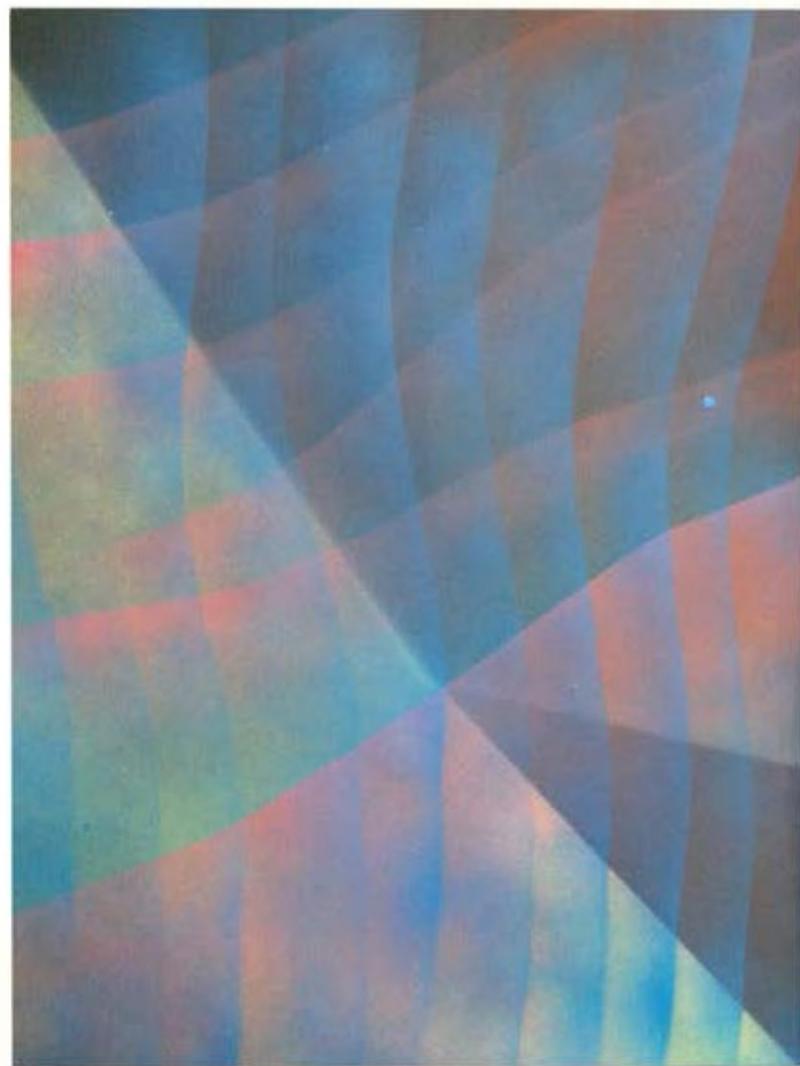
fluo pastel 33
détail



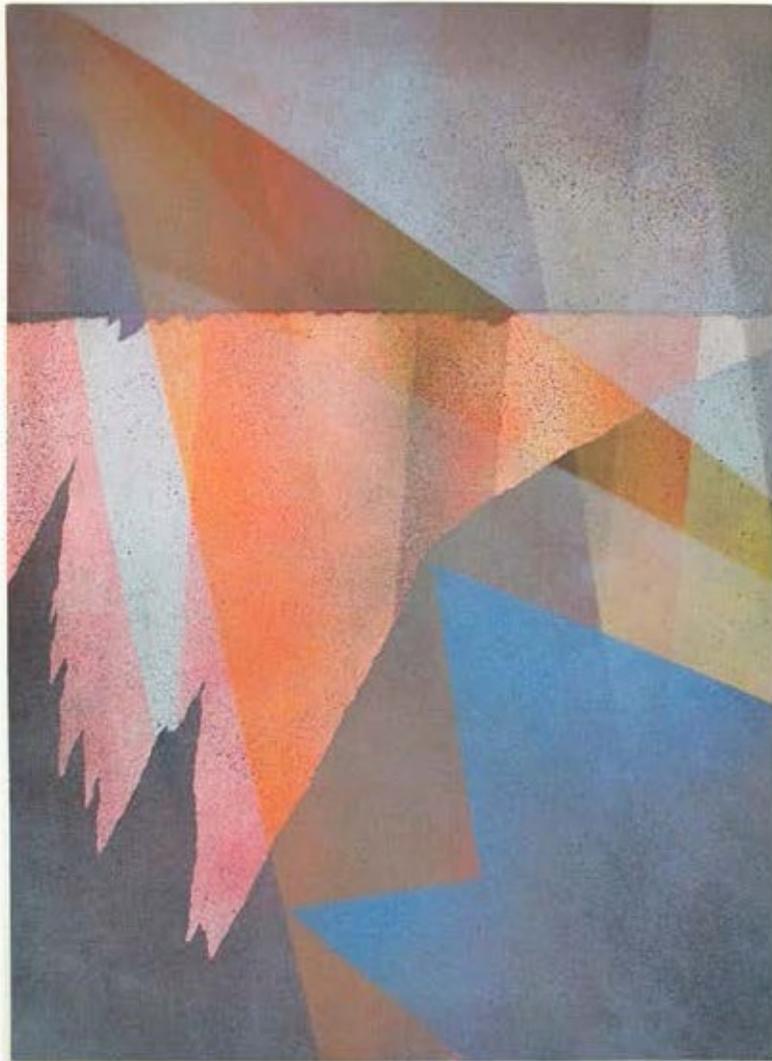
fluo pastel 40 (l'empire)
pigments projetés sur bois percé
crépis imitation pierre (tranche)
126 X 170 cm - 2014



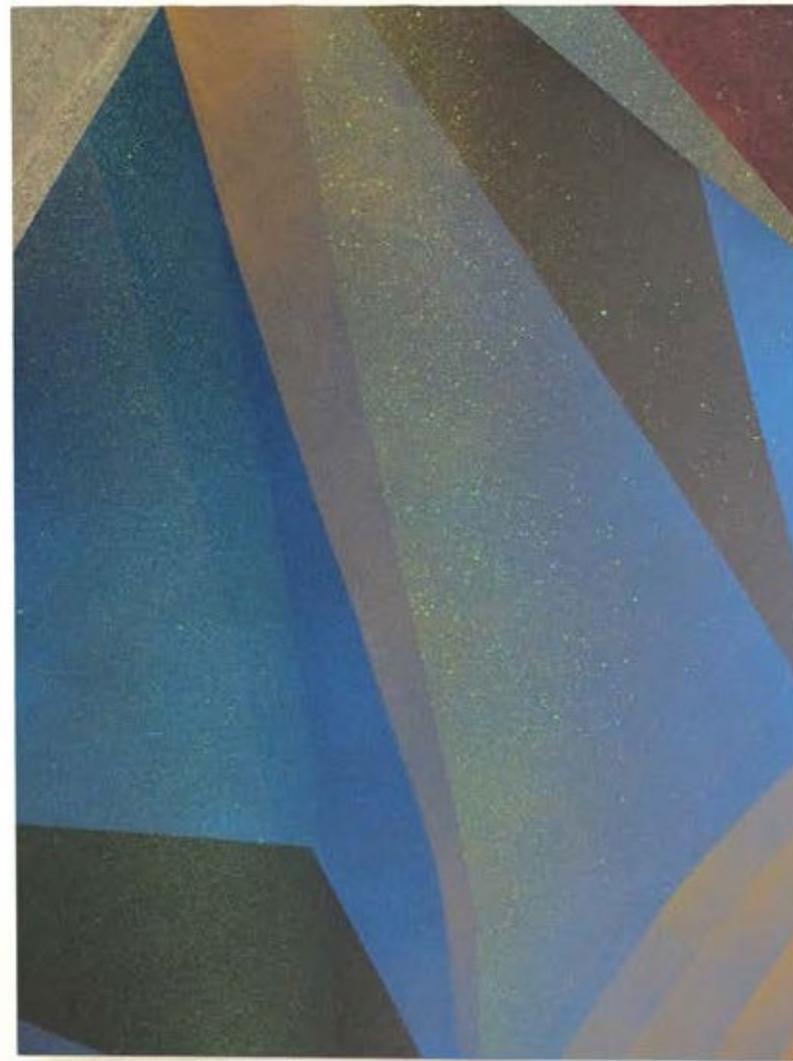
fluo pastel 3
pigments projetés sur bois,
58 X 86 cm
2014



fluo pastel 2
pigments projetés sur bois,
58 X 86 cm
2014



fluo pastel 5
pigments projetés sur bois,
58 X 86 cm
2014



fluo pastel 8
pigments projetés sur bois,
58 X 86 cm
2014

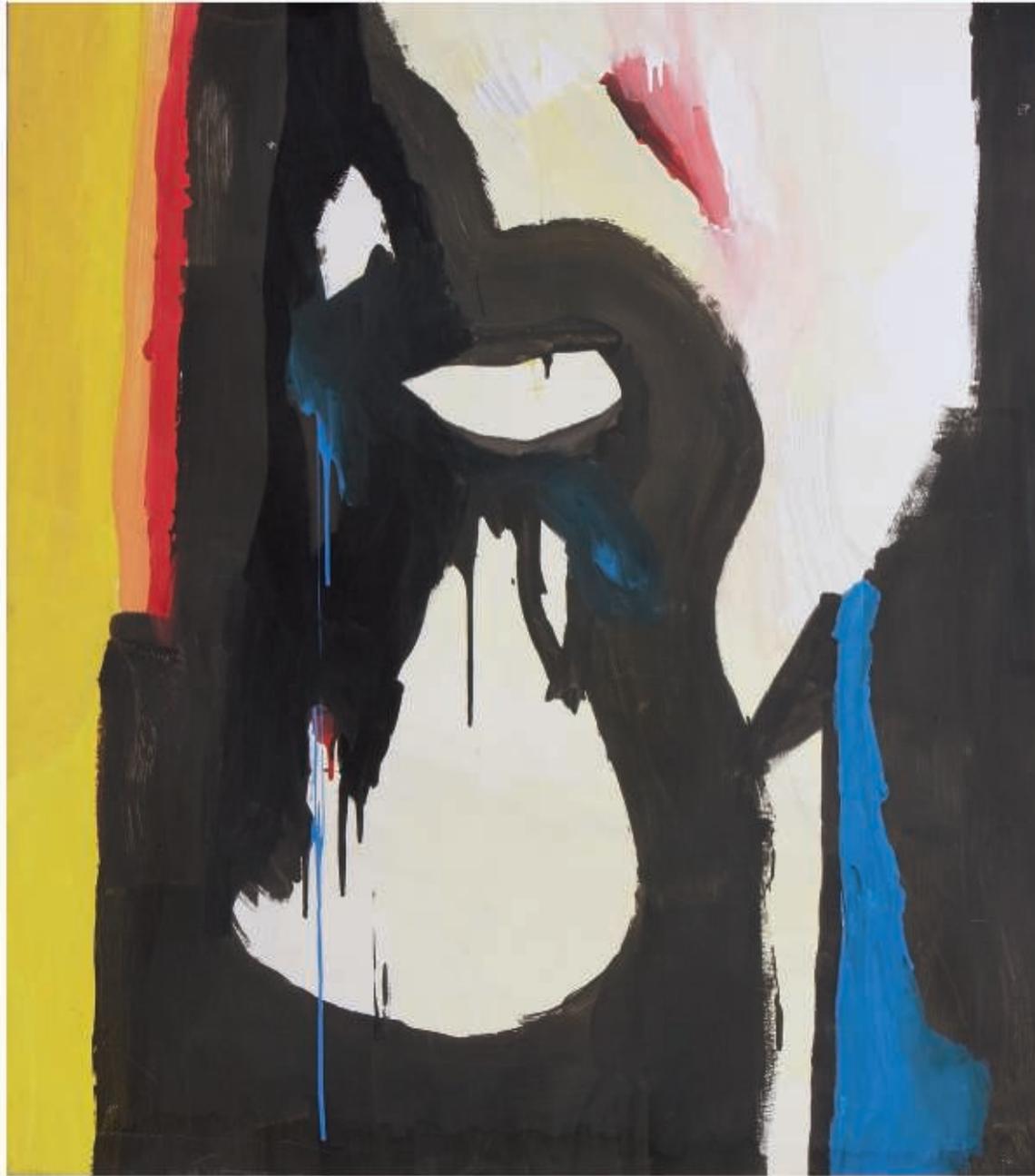


série magnétiques
peinture et collages, sérigraphies découpées, peinture sur verre, 40 X 50 cm, 2014



magnétiques 11 et 12
peinture, sérigraphies découpées,
40 X 50 cm
2014

Sélection peintures
2005-2010



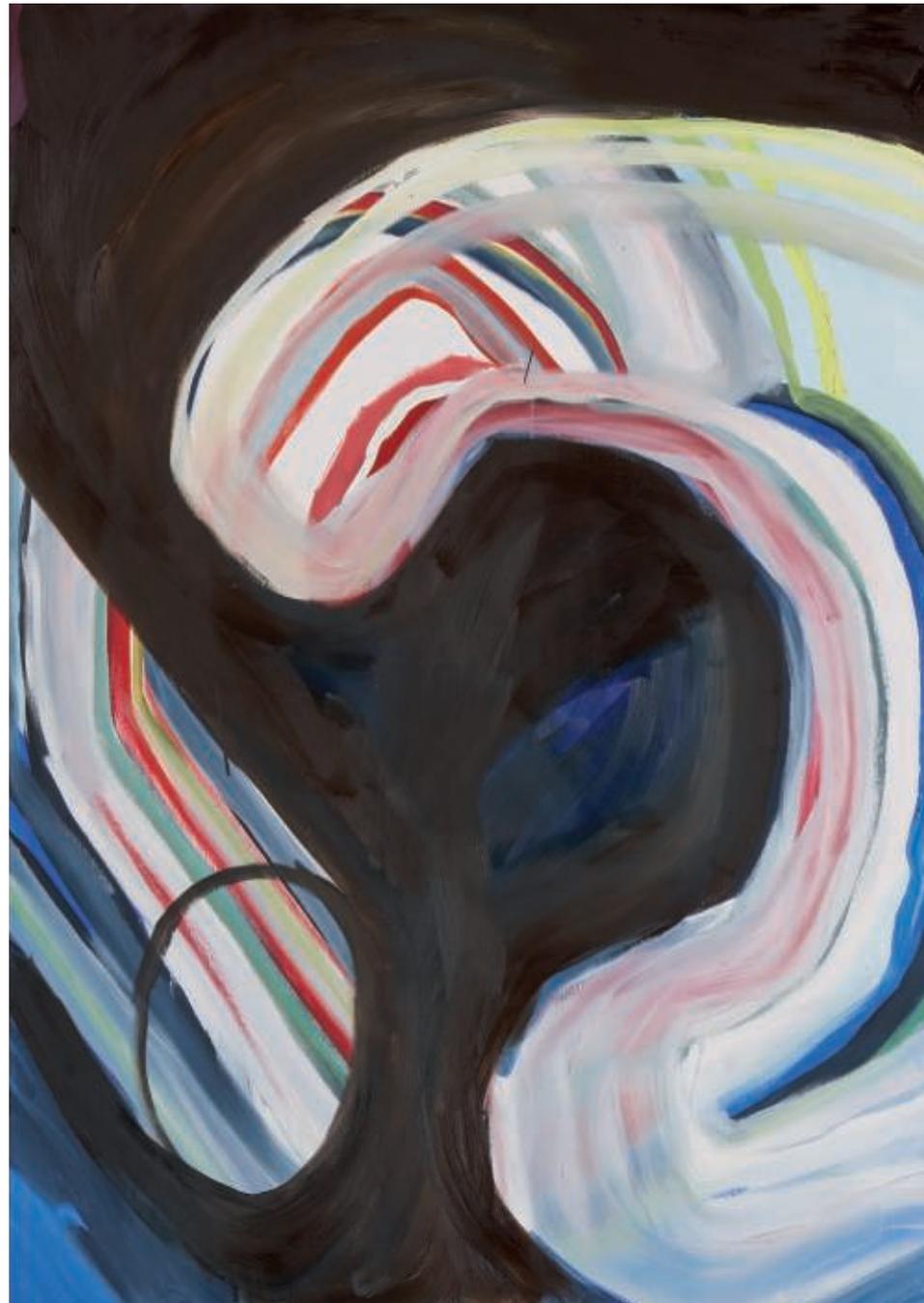
la fonte du glacier découvre christina prisonnière de la glace
gouâche sur papier marrouflé sur toile, 120 x 140 cm, 2004



intérieur
huile sur toile
35 x 28cm
2005



fiction
huile sur toile, 95X135 cm, 2006



La préhension
huile sur toile, 95 X135cm, 2006



scène de plage

Technique mixte sur papier, marouflé sur toile, 140X198 cm,



scène de plage

Technique mixte sur papier, marouflé sur toile, 140X198 cm,